

CONNAITRE DIEU ET JÉSUS-CHRIST

VOILA LA VIE ÉTERNELLE.

VII

— Connaître quelqu'un, ce n'est pas seulement savoir qu'il existe, c'est encore savoir son caractère, sa manière d'agir avec autrui. Quand une personne fait quelque chose qui nous surprend, parce qu'elle n'a pas coutume d'agir ainsi, nous disons : "Je n'aurais pas pensé cela d'elle"; mais, maintenant, je la connais." C'est pour cela que Jésus nous dit que l'arbre se connaît à ses fruits. Si tu le veux, je te raconterai une histoire qui montre les fruits de Notre-Seigneur; par eux tu le connaîtras et tu le serviras mieux, s'il lui plaît.

— Volontiers, mon Père, j'aime beaucoup les histoires, surtout quand elles sont pieuses.

— A merveille, cher enfant ! Tiens, prends cette traduction des *Fioretti* de S. François par l'abbé Riche ; cherche le chapitre 49e et tu verras :

" COMMENT LE CHRIST APPARUT A FR. JEAN DE L'ALVERNE.

" Parmi les frères et les enfants de S. François les plus remarquables par leur sagesse et leur sainteté, et qui, selon la parole de Salomon, sont la gloire de leur père, se trouva, de notre temps, dans la province de la Marche, le vénérable et saint Frère Jean de Fermo, qui, du nom du couvent qu'il habita longtemps et où il mourut, fut appelé Frère Jean de l'Alverne. Ce frère était un homme d'une rare sainteté. Encore séculier et tout jeune, déjà il aspirait à marcher dans les voies de la pénitence, jaloux de conserver, par là, la pureté du corps et de l'âme. Aussi, dès lors, il portait le cilice et le cercle de fer sur la chair, et il s'adonnait à de grandes mortifications. Pendant quelques temps, il demeura chez les chanoines de Fermo, qui vivaient dans la magnificence ; alors surtout, il se privait de toute jouissance sensuelle et il macérait son corps par une sévère abstinence. Cependant, se voyant avec des compagnons qui menaient un genre de vie si contraire au sien, qui l'empêchaient de porter le cilice, et qui s'opposaient, en toutes manières à ses austérités, il se détermina, par une inspiration divine, à quitter le monde et ses partisans et à se jeter entre les bras de Jésus-Christ crucifié, avec l'habit de cet autre crucifié, S. François.